

SOMMAIRE/

ACTUEL/

- 4 **Brèves**
6 **La scène, tremplin pour l'intégration**
LOÏC DELACOUR
7 **Pourquoi aborder le tabac en alcoologie?**
CLAUDIA VÉRON

POINT FORT/

- 8 **«Une laïcité ignorante n'est pas efficace»**
Interview croisée avec HÉLÈNE KÜNG et MICHEL CORNUT
11 **Hé, l'aumônier!**
ERICA CSÉFALVAY et MARC LENNERT
12 **Les musulmans, un public spécifique de l'intervention sociale?**
KARINE DARBELLAY
14 **«La radicalisation n'est pas intrinsèque à l'islam»**
Entretien avec MALLORY SCHNEUWLY PURDIE
16 **Un islam dans la cité**
ALINE JACCOTTET, PROTESTINFO
17 **Hors des églises, le Tout-Puissant a la cote**
ALINE JACCOTTET, PROTESTINFO
19 **Diversité religieuse dans le travail social**
CLAUDE BOVAY

TÊTE-À-TÊTE

- 20 **«Je ne crois pas à l'égalité des chances»**
Rencontre avec AURÉLIE BRUNNER

AVENIR SOCIAL

- 21 **Travail social en milieu scolaire: nouvelles lignes directrices**
ÉMILIE GRAFF

BIBLIOTHÈQUE

- 22 **Livres, revues, films**

ANNONCES

- 24 **Formations, adresses utiles**

ÉDITORIAL/ DIEU EST DANS L'ARÈNE

RENATA VUJICA, RÉDACTRICE EN CHEF

Evidemment, le débat a été vif. A l'évocation du «fait religieux» comme Point fort de ce numéro, les signaux d'alerte se sont instantanément enclenchés au sein du groupe de rédaction. Attention, exercice hautement périlleux. Le sujet consistait-il à déconstruire les idées reçues sur l'islam, puisqu'il fait l'actu, souvent à s'inscrire dans cette entêtante «actualité», au risque de répéter, ou, pire, de stigmatiser? Ou alors contourne-t-on les thèmes sensibles

comme la fameuse «radicalisation»? Peut-on se concentrer uniquement sur le travail social et ses relations

avec la chrétienté, au risque de tomber dans l'évitement? D'ailleurs, au vu de la désertion des églises et autres mosquées (p. 17), le religieux est-il vraiment un sujet ou un pur biais médiatique?

Enfin, la proposition suivante a fait son chemin: on pose les questions sans autocensure. Tout en redoublant de rigueur intellectuelle. On ne peut pas totalement éviter les travers de l'«actualité». Mais on peut tenter un pas de côté. Dans ces pages, on approfondit, on réfléchit, et on redit, si besoin.

Le travail social est directement concerné par le religieux. D'abord parce qu'il s'est partiellement construit en réaction à la charité chrétienne, son ancêtre mal aimée. D'ailleurs, est-on vraiment sorti de cette charité? Michel Cornut, chef du Service social lausannois jusqu'au 30 juin dernier, émet de sérieux doutes, page 9. Hélène Küng, pasteur et directrice du Centre social protestant

Vaud, menace, quant à elle, de descendre dans l'arène si la charité devait être réintroduite à la place des droits sociaux.

Dans une piquante interview croisée, l'ex-représentant de l'Etat et la directrice d'un CSP aux racines indéniablement confessionnelles répondent aux questions qui traversent le travail social: quelle place pour la laïcité? Quid de la neutralité confessionnelle dans la pratique? Que faire lorsqu'un usager refuse une mesure ou le contact avec l'autre

«Le travail social est directement concerné par le religieux»

sexe pour des motifs religieux? Oui, dans la réalité, le cas se présente, et pas seulement à l'école de Bâle-Campagne récemment

médiatisée. Au Service social de Lausanne, assez souvent pour qu'une directive ait été émise. On ne va pas éviter d'en parler. «L'Etat a peur de prendre position sur des éléments symboliques forts. Et ça, ça fait le lit de l'extrême droite», martèle Michel Cornut.

Prendre clairement position. C'est aussi ce que recommande Mallory Schneuwly Purdie en page 15. La chercheuse du Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg revient sur la radicalisation des candidats au djihad. Elle plaide pour aborder, dans les prêches notamment, les passages violents du Coran – qui existent aussi dans la Bible, précise-t-elle. Pour ne pas laisser le monopole de l'interprétation religieuse aux djihadistes. Par ricochet, doit-on céder le traitement de la question religieuse aux journaux de boulevard? Vous trouverez, dans ces pages, une ébauche de réponse.